



30 Janvier 2018

**Compte-rendu synthèse de l'intervention de
Monsieur Antoine Arjakovsky**

Co-directeur du département Politique et Religions,
Au Collège des Bernardins,
lors du

Petit-déjeuner débat du mardi 30 janvier à École militaire,
« Vers une conscience européenne ».

Monsieur Antoine Arjakovsky a tout d'abord construit son intervention sur le contenu du livre : « Histoire de la Conscience européenne », publié aux éditions SALVATOR en 2016. Cet ouvrage est le fruit d'un travail mené en partenariat avec la Commission européenne, sur le passé et l'avenir de la civilisation européenne, travail qui vise à préparer une conférence en 2019, devant conduire à des propositions pour définir une identité européenne. L'Europe en a un besoin vital. Bien sûr, il s'agit d'une identité qui intègre l'altérité et qui vise le pardon, en soignant les blessures du passé.

La méthode utilisée est celle des regards croisés d'historiens de métiers (30 auteurs de 15 pays européens) sur de grands personnages et des événements marquants de l'histoire européenne. C'est la première fois qu'en Europe cette méthode des regards croisés, proposée par Paul Ricoeur, a été mise en œuvre.

L'ouvrage est préfacé par l'ancien président du Conseil de l'Union européenne Herman Van Rompuy et postfacé par l'ancien archevêque de Canterbury Rowan Williams, qui considère que ce travail aurait dû être mené en Angleterre avant le Brexit, pour éviter la crise et la sortie programmée du Royaume Uni de l'Union européenne.

Il faut avoir une vision commune du passé si l'on veut prendre la bonne direction pour construire une Europe unie.

L'historien n'est pas neutre et il y a eu surtout des récits et des histoires nationales, qu'il faut certes prendre en considération. Plusieurs histoires de l'Europe ont bien été rédigées, mais souvent d'une manière individualiste. En revanche, il manque une histoire européenne commune de l'Europe.

Le regard croisé doit être aussi celui des historiens et des citoyens. Dans ce but a été créé le site : « *Ma maison de l'histoire européenne : l'histoire de l'Europe, c'est la vôtre* » (<http://www.europarl.europa.eu/news/fr/headlines/eu-affairs/20170710STO79394/ma-maison-de-l-histoire-europeenne-l-histoire-de-l-europe-c-est-la-votre>); où chacun peut raconter l'histoire de son pays ou de ses liens au sein de l'Europe. L'histoire doit aussi être participative.

Le terme de conscience doit être pris dans ses deux sens : connaissance de soi et direction du bien, selon l'expression bien connue : « *science sans conscience n'est que ruine de l'âme* ».

L'histoire actuelle est bâtie sur un champ de ruines. Elle est éclatée et cela est dangereux. L'Histoire bâtie sur la glorification de l'Etat Nation, telle celle de Ernest Lavisse, a conduit aux grandes catastrophes du XXème siècle. Il faut créer un récit collectif européen.

Puis l'intervenant a abordé la question sous l'angle de la sécurité et de la défense, face aux nouvelles menaces : terrorisme, guerre hybride, cyberguerre, etc. Faire face à ces menaces nécessite une ligne de défense culturelle, basée sur une conscience européenne commune, qui redonne fierté aux Européens.

Quels sont donc les quatre grands moments de cette conscience ?

1 – C'est d'abord le mythe de la princesse Europe, qui vivait à Tyr au Liban.

Amoureux, Zeus, déguisé en taureau, l'emmena en Grèce et de cette union naquit trois enfants. C'est la rencontre entre Dieu et les Hommes, qui unit les cités grecques contre les Perses, mais cela montre aussi qu'il est possible d'intégrer l'étranger.

2 – Le deuxième moment est théologico-politique, à partir de l'an 1000, articulé autour de la Chrétienté, et marqué par la lutte contre les Sarrazins, puis les Turcs.

C'est la première fois qu'apparaît le sentiment européen. Le mot est inscrit par exemple sur la tombe de Joseph II de Constantinople à Florence.

Enea Silvio Piccolomini, futur pape Pie II, écrit le « Traité de Europa » en 1458, dans lequel il tente de définir ce qui unit les peuples européens, au plan culturel et non par des frontières.

3 – Le troisième moment est celui de l’Humanisme et du rationalisme, qui va durer jusqu’aux deux Guerres Mondiales. C’est aussi celui de la montée en puissance de l’Etat Nation.

Des ouvrages et des personnes sont importants pour comprendre cette période :

- « La crise de la conscience européenne » publié par Paul Hazard en 1935,
- « La crise de l’humanité européenne et la philosophie » de l’Allemand Edmund Husserl (conférence prononcée aussi en 1935),
- Les Ecrits de Nicolas Berdiaev avant guerre montrent les limites de l’approche objectiviste et phénoménologique de la période moderne de la conscience européenne,
- « Le Dimanche de Bouvines » de Georges Duby publié en 1973 révèle la limite de l’historiographie impérialiste qui avait imprégné les consciences en France pendant plusieurs siècles.

4 – Le quatrième est celui de la construction européenne, grâce à l’action en particulier de Robert Schuman, dans son manifeste pour une Europe qui a besoin d’une âme, et qui est basée sur une culture chrétienne.

En conclusion :

L’histoire est à la source des identités, et doit aider à construire la paix.

Il ne faut pas considérer l’individu seulement comme un sujet de droit mais comme un être en relation.

Questions et Réponses

1 Quelle peut-être la place des musulmans en Europe ?

Le dialogue avec les musulmans peut enrichir la civilisation européenne. Il ne faut pas avoir peur de l'étranger, chercher à l'intégrer, mais préserver notre identité. Il faut que nous soyons fermes sur nos valeurs.

2 – Les religions ne sont-elles pas l'antithèse de la conscience européenne ?

Judaïsme, Christianisme et Islam ont en fait une conception proche du respect de la personne humaine. Le danger vient surtout de la nouvelle religion séculière du « dataïsme », selon Yuval Noah Harari, professeur d'histoire israélien et auteur de deux succès internationaux : « Sapiens : Une brève histoire de l'humanité » et « Homo deus ». Le péril vient de ceux qui veulent faire de l'Homme un Dieu.

3 – Quel doit être l'attitude de l'Europe vis-à-vis du reste du Monde ?

L'Europe ne pourra dialoguer fructueusement avec le reste du Monde que lorsqu'elle aura défini sa propre conscience.

4 – Les civilisations européenne et chinoise sont-elles compatibles ?

La réponse est positive. Le philosophe François Cheng le démontre parfaitement.

5 – La Russie fait elle partie de l'Europe ?

Les Nations Russe et Ukrainienne font partie de la civilisation européenne.

Le problème vient de l'absence d'Etat de Droit en Russie aujourd'hui.

6 – Quand j'étais enfant, juste après la Deuxième Guerre Mondiale, on enseignait le Monde en classe de sixième, l'Europe en cinquième et la France en quatrième. Pouvons nous avoir plusieurs identités ? Ne peut on se sentir, de manière inclusive, à la fois, par exemple, Bourguignon, Français, Européen et citoyen du Monde ?

Il faut pour cela intégrer l'identité et accepter l'altérité.

7 – Quel dialogue est possible entre la philosophie athée et la transcendance Chrétienne ?

Les religions peuvent s'ouvrir. Mais la philosophie religieuse fait peur. Jean Marc Ferry a cependant montré que le dialogue est possible entre la raison et la foi.

Le Collège des Bernardins cherche le dialogue le plus large possible en faisant la promotion de la sagesse chrétienne.

8 – Comment rapprocher l'Est et l'Ouest de l'Europe ?

Par ce travail sur la recherche d'une histoire et d'une conscience communes.